



Deux-Sèvres : la richesse botanique du cimetière de Parthenay, véritable ode au vivant

Deux-Sèvres : la richesse botanique du cimetière de Parthenay, véritable ode au vivant



Entre les plantes amenées par les humains comme ces pavots de Californie et celles apportées par le vent ou les oiseaux, le botaniste Michel Bonnessée a déjà inventorié 73 espèces végétales présentes au cimetière de Parthenay depuis le début du printemps 2025.

© (Photo NR, Sébastien Acker)

La Ville de Parthenay organisait, dimanche 18 mai 2025, une première visite des six hectares du cimetière municipal guidée par la fibre botanique d'un naturaliste. Passionnant.

Depuis que le service des espaces verts de Parthenay a cessé les traitements aux produits phytosanitaires dans les travées du cimetière municipal en 2015, le monde végétal retrouve peu à peu une place plus généreuse dans ce royaume minéral du patrimoine funéraire.

Michel Bonnessée, naturaliste éclairé bien connu en Gâtine qui a commencé à dresser un inventaire botanique du cimetière, y a ainsi déjà répertorié 73 espèces végétales depuis qu'il a lancé son recensement au début du printemps 2025. « *Sans doute qu'en une année, on pourra en observer le double* », estime même cet enseignant retraité passionné par les plantes sauvages.

« Le cimetière, c'est fait pour les vivants »

Ce grand amoureux des fougères et des mousses n'a déjà pas pu s'empêcher d'y recenser vingt-cinq espèces de mousses différentes. Quel ne fut pas non plus son étonnement de trouver ici des queues-de-lièvre (lagure ovale), d'abord présentes sur le littoral ! « *Elle a été importée avec les sachets de semis de pieds de murs opérés à Parthenay* », devise-t-il. Autre plante peu commune dans un tel endroit, la vivace corydale à fleurs jaunes a posé ses deux pieds entre les tombes.

> À LIRE AUSSI. [Dans le feu de la passion naturaliste de Michel Bonnessée](#)

De l'herbacée ruine de Rôme (cymbalaire des murs) aux soixante-cinq tilleuls, trois érables et autant de liquidambars, l'inventaire témoigne de la richesse de la biodiversité du cimetière. Une aubaine pour la Ville, qui entend battre en brèche les préjugés sur les « *mauvaises herbes* ». Lesquelles n'ont pourtant rien d'aussi funeste que la mort que l'on vient célébrer ici. « *Le cimetière, c'est fait pour les vivants. Il était important d'amener les habitants à y poser un autre regard* », soutient d'ailleurs [Catherine Magnaval](#), adjointe au maire de Parthenay.

« Laissez verdure »

En lançant voici deux ans [un parcours de visites jalonné de vingt-cinq tombes remarquables](#), la Ville a commencé à faire œuvre de pédagogie sur ce cimetière ouvert en 1894. Depuis son extension en 2013 pour atteindre les 6 ha, le vert a repris de la couleur dans toute cette grisaille minérale. Et depuis que cette ode au « *laissez verdure* », selon les ultimes mots de George Sand avant trépas, a infusé dans les têtes, la source des lettres des citoyens en butte à leurs « *mauvaises herbes* » a commencé à se tarir dans les services de la Ville.



